

Orphée

Pierre W. Desjardins

Number 57, Winter 1969–1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58127ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desjardins, P. W. (1969). Orphée. *Vie des arts*, (57), 59–59.

ORPHÉE

par Pierre W. Desjardins

L'*Orphée* de Gabriel Charpentier était peut-être la plus novatrice de toutes les œuvres créées pour l'inauguration du Centre National des Arts d'Ottawa. Annoncé comme un opéra de chambre, *Orphée* n'a pas attiré le public qu'il méritait. Serait-ce dû en partie au vague relent de perruques poudrées évoqué par l'appellation d'opéra de chambre? L'auteur lui préfère maintenant le qualificatif de *liturgie*, plus en accord avec l'esprit de cette œuvre résolument moderne qui rappelle pourtant le théâtre nô et les paraliturgies bénédictines du Moyen âge. Mal rodée au départ, l'œuvre a été un peu maltraitée par la critique, sauf la critique new-yorkaise qui en a perçu l'originalité et la qualité.

Commandé en septembre 1967, *Orphée* fut élaboré au cours d'un voyage à Paris, Londres et Bruxelles, en décembre de la même année. L'œuvre a été conçue en fonction du petit théâtre expérimental du Centre des Arts, de façon à en exploiter les ressources techniques et la forme hexagonale.

Charpentier était depuis longtemps fasciné par ce mythe d'Orphée qui lui avait déjà inspiré une série de poèmes, point de départ du texte de la liturgie. Le héros de Charpentier nous apparaît sous trois aspects différents. Orphée poète, Orphée chanteur et Orphée mime, chacun d'eux incarnant l'humilité ressentie devant les limites de la parole, de la musique et du mouvement. A ces trois personnages viennent se joindre Eurydice et un chœur dirigé par un coryphée qui commente l'action et fait le lien avec les spectateurs.

La partition est écrite pour solistes, chœur, chœur de foule et un ensemble instrumental composé de deux pianos, ondes Martenot, célesta, harpe, percussion et bandes magnétiques. Il n'y a pas de décor; le lieu théâtral naît ici de la parole et de la lumière, de la couleur et de la musique. Les éclairages, créés par Robert Reinholdt, définissent l'aire de jeu, établissent l'ambiance et jouent aussi un rôle symbolique. Les costumes, simples et très efficaces, ont été dessinés par Claudette Picard.

La mise en scène d'*Orphée* a été élaborée collectivement par les comédiens et les techniciens à partir du texte et de la musique de Charpentier. Au piano, Serge Garant dirigeait les musiciens: les comédiens Claude Flagel, Francine Dionne et Claude Grisé ont assuré respectivement la direction des éléments folkloriques, de la chorégraphie et du mouvement, tandis que Jean Perraud et Jacques Zouvi étaient responsables du texte. Le résultat: une production pleine d'enthousiasme, d'entrain et de fraîcheur où les quelques faiblesses étaient largement compensées par l'étroite interaction des comédiens entre eux et avec les spectateurs. *Orphée* provoquait entre théâtre, poésie, musique et danse, une heureuse fusion à laquelle les spectateurs étaient invités à participer activement.

Depuis sa création *Orphée* a d'ailleurs continué à évoluer: l'orchestration a été reprise et les quelques éléments folkloriques éliminés, au profit d'une plus grande unité du ton poétique. Le texte,

modifié lui aussi, permet maintenant aux trois Orphées de découvrir successivement la lumière, la couleur, le mot, les phrases et le langage. Dorénavant l'auditoire participera davantage à l'action et au chant.

Bien qu'un rapport étroit lie *Orphée* au théâtre pour lequel il été écrit, souhaitons qu'une nouvelle production vienne prolonger sa carrière à la scène et sur disque, afin que d'autres publics puissent profiter de cette œuvre qui marque une étape importante de la dramaturgie québécoise. Entre temps Gabriel Charpentier s'attaque à un autre grand mythe de l'homme de tous les âges et prépare une nouvelle liturgie sur le thème de Prométhée.

LE CHANT D'ORPHÉE

ange oiseau vert hurle
la vérité à la face
abats la nuit le jour
le songe la farce va
creuse le vin le mal
l'œil le sexe va va
dépasse l'orgie la feinte
la peur la mort va
interroge regarde découvre
aime aime aime
envole-toi dépars
deviens léger feuille neige
arc-en-ciel de soleils
déploie les ailes file vire
tourne vrille rose rouge
l'espérance

LES PLAINTES D'ORPHÉE

Orphée 1
Eurydice est morte, l'amour est morte
Orphée s'effondre, Orphée s'égare
le cœur d'Orphée se rompt tel une
[amarre
Orphée Orphée se meurt d'Eurydice
[perdue

Peuples de la terre, ô mes amis
[d'Orphée
et vous que j'assaille et vous que je
[quémande
unissez vos alarmes et voyez les
[larmes d'Orphée
Orphée se meurt, Orphée se plaint

ta bouche comme un fruit dans mes
[lèvres
tes yeux de soleil dans la douceur de
[l'air
ton âme dans mes mains, ô
[compagne secrète
Eurydice fragile, comment te retrouver
[parmi les chants d'oiseaux

par delà quel dédale, par delà quel
[enfer
où es-tu descendue ce matin, cette
[nuit
où se cache ton sommeil, ô tranquille
[Eurydice
Orphée t'appelle, Orphée te crie
Orphée se meurt d'Eurydice perdue

Partition musicale d'Orphée

